

# Oratoire Saint-Pierre - Monastère Invisible



N°236

Septembre 2023

Chères amies, chers amis de l'Oratoire Saint-Pierre,

« Venez, crions de joie pour le Seigneur » nous fait chanter le psaume 94, chaque matin, pour ouvrir nos lèvres au début du premier office du jour ! Tant d'autres psaumes nous inviteraient également à mettre sur nos lèvres des sacrifices d'action de grâce. Le 137 par exemple : « De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce : tu as entendu les paroles de ma bouche. Je te chante en présence des anges » ! Oui, le chant de joie qui monte de nos cœurs vers le Seigneur est un cri de foi.

En ce mois de septembre, dédié désormais à « la création », nous sommes invités à regarder l'écrin dans lequel Dieu nous a créés et qu'Il nous confie : la création, et de prendre à la fois conscience de notre mission d'en prendre soin et de lui faire porter du fruit, mais aussi – et peut-être d'abord – de la recevoir comme un cadeau de Celui qui, dès les créatures, nous signifie son Amour.

La Joie de l'évangile, enrichie par la contemplation des œuvres, trouve cependant sa source dans quelque chose de plus profond, de plus grand encore que la seule création : le cœur de Dieu. « Que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite » (Jean 15,11). Une joie dans la relation, que rien ne pourra nous enlever.

La création : signe premier de l'amour de Dieu qui ne peut se contenir en lui-même ; signe de la communion harmonieuse à laquelle nous sommes appelés par le Seigneur. « Vivez dans l'action de grâce » (Colossiens 3,15), pour apprendre à regarder le monde et les personnes avec émerveillement, responsabilité, et générosité, à la manière de Dieu lui-même.

Père Yves Morel, Curé

## Prions !

### Septembre 2023 : Pour les personnes qui vivent en marge de la société.

Prions afin que les personnes qui vivent en marge de la société, dans des conditions de vie inhumaines, ne soient pas oubliées par les institutions et ne soient jamais rejetées.

### PRIONS EN UNION AVEC LE SAINT-PÈRE

### INTENTIONS PARTICULIÈRES

- Pour toutes les personnes isolées qui ont vécu la période estivale dans la solitude : qu'elles trouvent une place et un accueil bienveillant au sein de notre communauté lors de cette rentrée. Qu'il soit toujours davantage un lieu d'accueil fraternel. Prions le Seigneur.

- Prions pour tous les jeunes, les étudiants, qui reprennent les chemins de l'école, que cette rentrée soit constructive et enrichissante pour leur avenir. Prions le Seigneur.

- Pour que cette rentrée soit pour chacun de nous l'occasion de nous mettre au service de nos frères dans notre vie quotidienne, sans rien attendre en retour. Prions le Seigneur.

- Seigneur, prends également grand soin de Monique, Louna, Florence, Michèle, Stéphane, Damien, Guy, Geneviève, Jack, Françoise, Régis, Aline, Eric, Patrick, Agnès, Pierre et ses parents ; qui continuent de lutter dans la foi et l'espérance.

**Remercions le Seigneur pour toutes les grâces qu'il nous accorde quotidiennement et dont nous n'avons pas toujours conscience.**

**Une prière afin de demander l'aide de Dieu pour être plus joyeux et répandre son amour sur ceux que nous rencontrons chaque jour.**

Cher Jésus,  
Chasse pour toujours de mon cœur la tristesse et les mauvaises intentions.  
Rends moi joyeux, reconnaissant, et heureux à la lumière de ta grâce.  
Car, Ô Dieu, si je reçois ta grâce, ne devrais-je pas être heureux et comblé ?  
Ne devrais-je pas montrer que ton Esprit saint inspire et guide mon âme ?  
Qu'Il l'élève au-dessus des petits soucis quotidiens qui ne devraient jamais perturber ceux qui aspirent à te servir ?  
Ô fais que la paix, la patience, la clémence et les autres dons du Saint-Esprit soient à moi :  
qu'ils guident et soulagent mon cœur, et élèvent ses aspirations bien au-dessus de ce monde vers toi,  
mon Dieu, qui est mon origine et mon espérance ultime.  
Amen.

Pape François

La Prière de Madeleine Delbrêl sur la Joie  
**« Seigneur, aidez-nous à être des gens joyeux qui dansent leur vie avec Vous » :**

*« S'il y a beaucoup de saintes gens qui n'aiment pas danser,  
Il y a beaucoup de Saints qui ont eu besoin de danser,  
Tant ils étaient heureux de vivre :  
Sainte Thérèse d'Avila avec ses castagnettes,  
Saint Jean de la Croix avec un Enfant Jésus dans les bras,  
Et Saint François, devant le Pape.*

*Si nous étions contents de Vous, Seigneur,  
Nous ne pourrions pas résister  
A ce besoin de danser qui déferle sur le monde,  
Et nous arriverions à deviner  
Quelle danse il Vous plaît de nous faire danser  
En épousant les pas de votre Providence.*

*Car je pense que Vous en avez peut-être assez  
Des gens qui, toujours, parlent de Vous servir  
Avec des airs de capitaines,  
De Vous connaître avec des airs de professeurs,  
De Vous atteindre avec des règles de sport,  
De Vous aimer comme on s'aime dans un vieux ménage.*

*Un jour où Vous aviez un peu envie d'autre chose,  
Vous avez inventé Saint François,  
Et Vous en avez fait Votre jongleur.  
A nous de nous laisser inventer  
Pour être des gens joyeux qui dansent leur vie avec Vous ».  
Ainsi soit-il.*



**Madeleine Delbrêl (1904-1964) –**

*Une femme de prière et d'action*

Une femme qui a su au cœur d'une vie bien remplie, allier prière et action. Madeleine Delbrêl a été une femme très engagée dans l'Église. Elle vivra son action apostolique comme laïque et célibataire.

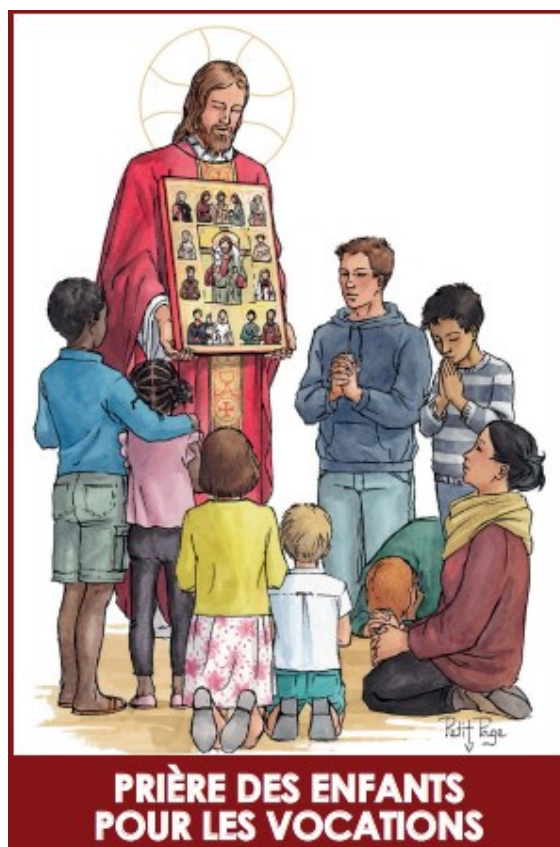
Poète, assistante sociale et mystique confrontée à l'athéisme marxiste qui vivait à Ivry-sur-Seine « aux frontières, là où l'Évangile ne retentit pas » et n'hésitait justement pas à annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu avec force et passion.

La maison Madeleine-Delbrêl a été ouverte par le diocèse de Nanterre, en 2007, pour accueillir les jeunes hommes qui se posent la question de la vocation (sacerdotale ou religieuse.) Il s'agit de les accompagner pendant une année en vue d'une maturation humaine et spirituelle et du discernement de la volonté de Dieu sur eux.

## PRIÈRE DES ENFANTS POUR LES VOCATIONS

Par l'intercession de sainte Geneviève,  
saint Vincent de Paul et de mon saint patron,  
je Te remercie Seigneur  
pour tous les prêtres, les religieux et les consacrés.  
Je les bénis car ils sont un trésor infini  
que tu as offert à Ton Eglise.  
Je Te confie tous les prêtres et les religieux que  
je connais et qui me montrent le chemin qui mène à Toi.  
Donne-moi un cœur ouvert et généreux  
pour être disponible à Tes appels.  
Amen !

Service des Vocations  
Paroisse Saint-Jean-Baptiste, 1 rue de l'église, Neuilly  
vocations@diocese92.fr  
Tél : 06 70 82 54 69  
<https://diocese92.fr/services-diocesains/vocations/>



### Réflexion

**La joie chrétienne : quand Dieu comble notre cœur !**

« **Soyez toujours dans la joie** » exhorte saint Paul aux fidèles de **Philippes**. **Quelle est cette joie typiquement chrétienne dont il parle ? Comment comprendre cette invitation à la lumière de la foi ? Voici quelques éléments de réponse... qui pourront nous réjouir !**

La joie est la surabondance de l'amour. Et comme Dieu est tout Amour, la joie qui vient de lui est la plus grande qu'il est possible de vivre.

**La joie chrétienne est** bien différente du plaisir futile et superficiel éprouvé parfois en mangeant du chocolat ou allongé dans un transat au cours d'une croisière en Méditerranée. Comme le réaffirme le pape François, « la joie chrétienne n'est pas de vivre d'éclats de rire en éclats de rire » non plus. C'est **une joie spirituelle profonde et durable**. Le père François Potez parlait d'une « grave allégresse », c'est-à-dire d'une joie sérieuse, justifiée. Celle-ci, nous la cherchons tous puisqu'en notre cœur est imprimée une aspiration à la trouver : « **l'homme est né pour la joie** » (Pascal).

#### Aux sources de la joie

La joie chrétienne trouve tout d'abord son origine dans la certitude de l'amour de Dieu. En effet, Dieu nous a créés par amour et continue à prodiguer sa tendresse au long des jours. Comme l'explique saint Thomas d'Aquin en affirmant que la joie est la surabondance de l'amour, le fait d'être aimé infiniment réjouit le cœur humain. De surcroît, le salut est déjà accordé : par sa mort et sa Résurrection, le Christ nous a libérés du péché et de la mort. Désormais, par la rédemption du baptême, la vie éternelle est déjà commencée ; le meilleur est devant nous ! C'est l'éternité bienheureuse qui nous attend. Dès lors, « la vie que Dieu donne à l'homme est bien plus qu'une existence dans le temps, c'est une tension vers une plénitude de vie » (Jean Paul II). Le peuple de Dieu tire donc sa joie du mystère pascal, c'est pourquoi, comme l'écrivait Bernanos, « le secret du christianisme, c'est la joie, la joie sans précédent et sans équivalent de Pâques ».

La foi chrétienne donne donc des raisons de se réjouir. En témoigne le récit apostolique de la conversion du géolier : « Il laissa déborder sa joie de croire » (Ac 16, 34). Cette joie de croire rassemble conjointement la joie de la Bonne Nouvelle, celle de la vérité pour laquelle nous sommes faits ainsi que la joie du choix de Dieu, autrement dit celle du combat, car elle vient, par essence, de la connaissance et de la possession d'un bien aimé, et donc *a fortiori* de celle du Bien Suprême, Dieu.



### À l'épreuve de l'existence humaine

La grandeur de la joie chrétienne ne fait pas pour autant perdre leur valeur aux joies quotidiennes. Au contraire, comme l'a exprimé le magistère, « les humbles joies humaines qui sont dans nos vies comme les semences d'une réalité plus hautes sont transfigurées » et « ces dernières sont exaltées » par la joie chrétienne.

D'un autre côté, cette joie semble pouvoir être engloutie par la tristesse des peines humaines. Cependant, le témoignage de saint Paul qui déclare « je déborde de joie au milieu de toutes mes détresses » nous montre que la joie chrétienne résiste aux épreuves, parce qu'en réalité, elle n'est pas toujours étrangère à la souffrance.

Effectivement, « **la joie chrétienne a une caractéristique unique, celle de pouvoir cohabiter avec la souffrance** » (Jean Paul II). En cela consiste son paradoxe.

En effet, si la joie chrétienne trouve son origine dans le mystère pascal, alors elle est nécessairement liée à celui de la Croix. C'est la raison pour laquelle, on pourrait la comparer parfois à la joie de l'enfantement : la joie de mettre au monde passe toujours par les douleurs de l'accouchement. L'exemple des saints est révélateur à ce sujet. Pour n'en prendre qu'un seul, le bienheureux Pier Giorgio Frassati (1901-1925) écrivait, alors même qu'il traversait une épreuve douloureuse : « Tu me demandes si je suis joyeux. Comment pourrais-je ne pas l'être ? Tant que la foi me donnera la force, je serai toujours joyeux ! Chaque catholique ne peut pas ne pas être joyeux (...) Le but pour lequel nous sommes créés nous indique la voie parsemée aussi de multiples épines, mais non une voie triste : elle est joie même à travers la souffrance ».

### La joie, don de Dieu

Mais, si la joie chrétienne dépasse toute tristesse humaine c'est parce qu'elle trouve sa source en Dieu lui-même. « **La joie de notre cœur vient de lui** » dit le psalmiste. Puisque la joie chrétienne n'est pas une construction humaine, elle ne dépend pas des circonstances : elle est donnée. C'est par l'abandon à Dieu que se déploie ce don de l'Esprit-Saint. C'est pourquoi Jésus déclare : « Votre joie, personne ne vous l'enlèvera » (Jn 16, 22). **La joie chrétienne est donc une participation à la joie divine** et plus particulièrement à la joie qui est au cœur du Christ glorifié. Elle est capable de combler pleinement le cœur de l'homme. Une jeune fille gersoise du siècle dernier est entrée de manière puissante dans le mystère de la joie : Claire de Castelbajac, dont la cause en béatification est en cours d'instruction, écrivait à vingt-et-un ans que « la joie des enfants de Dieu c'est quand Dieu prend plus de place dans ton âme que tout le côté humain et désespérant ».

**La condition de cette joie est donc l'amour de Dieu et l'abandon total et confiant à Lui.** Dès lors, nous pouvons comprendre le témoignage de sainte Thérèse de Lisieux qui explique que c'est « accomplir la volonté du Seigneur qui fait toute [sa] joie ». Répondre par amour par notre vocation à l'amour dont Dieu nous comble, voilà ce qui nous ouvre à la vraie joie. Cette joie donnée et reçue devient alors pour l'homme un moyen de rendre gloire à Dieu. De même que l'enfant joyeux fait l'allégresse de ses parents, ainsi les fils de l'Église qui se réjouissent rendent gloire à Dieu car « Dieu aime celui qui donne joyeusement ». D'où l'invitation du Rédempteur : « Que votre joie soit parfaite » (Jn 15, 11).

### Une dimension ecclésiale et sacramentelle

Cette joie est destinée à être vécue au sein de l'Église, de l'Église domestique, la famille, jusqu'à l'échelle de l'Église universelle. Car elle « a pour vocation d'apporter au monde la joie, une joie authentique qui demeure » (Benoît XVI). Ainsi, les baptisés s'unissent à la joie de l'Épouse qui « éclate en cris de joie » par son union au Christ. Bernanos écrivait que « le contraire d'un peuple chrétien, c'est un peuple triste » car c'est la joie du peuple de Dieu tout entier qui rayonne.

Si la joie chrétienne est aussi intrinsèquement liée à l'Église, c'est aussi parce que c'est en son sein que les sacrements sont prodigués. Dans les sacrements, en effet, la grâce de Dieu est tout particulièrement donnée en abondance, source de notre joie. Par ailleurs, l'Église nous introduit au cœur de la liturgie qui est « par excellence le lieu où s'exprime cette joie que l'Église puise dans le Seigneur et transmet au monde ». La joie chrétienne est donc nécessairement vécue au cœur de la communauté des baptisés, celle de chacun d'entre eux participant à celle de l'Église et cette dernière la communiquant à ses fils.

Ainsi, ce qui nous comble en plénitude et durablement, c'est la joie que nous recevons de Dieu en s'abandonnant à Lui et en s'ouvrant à sa Vie. Cette joie est prémice de la joie éternelle qui nous attend dans l'éternité, avant-goût des biens futurs. Mais, dès à présent, elle est donnée afin « qu'éclate partout la joie du monde [et] qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu ».